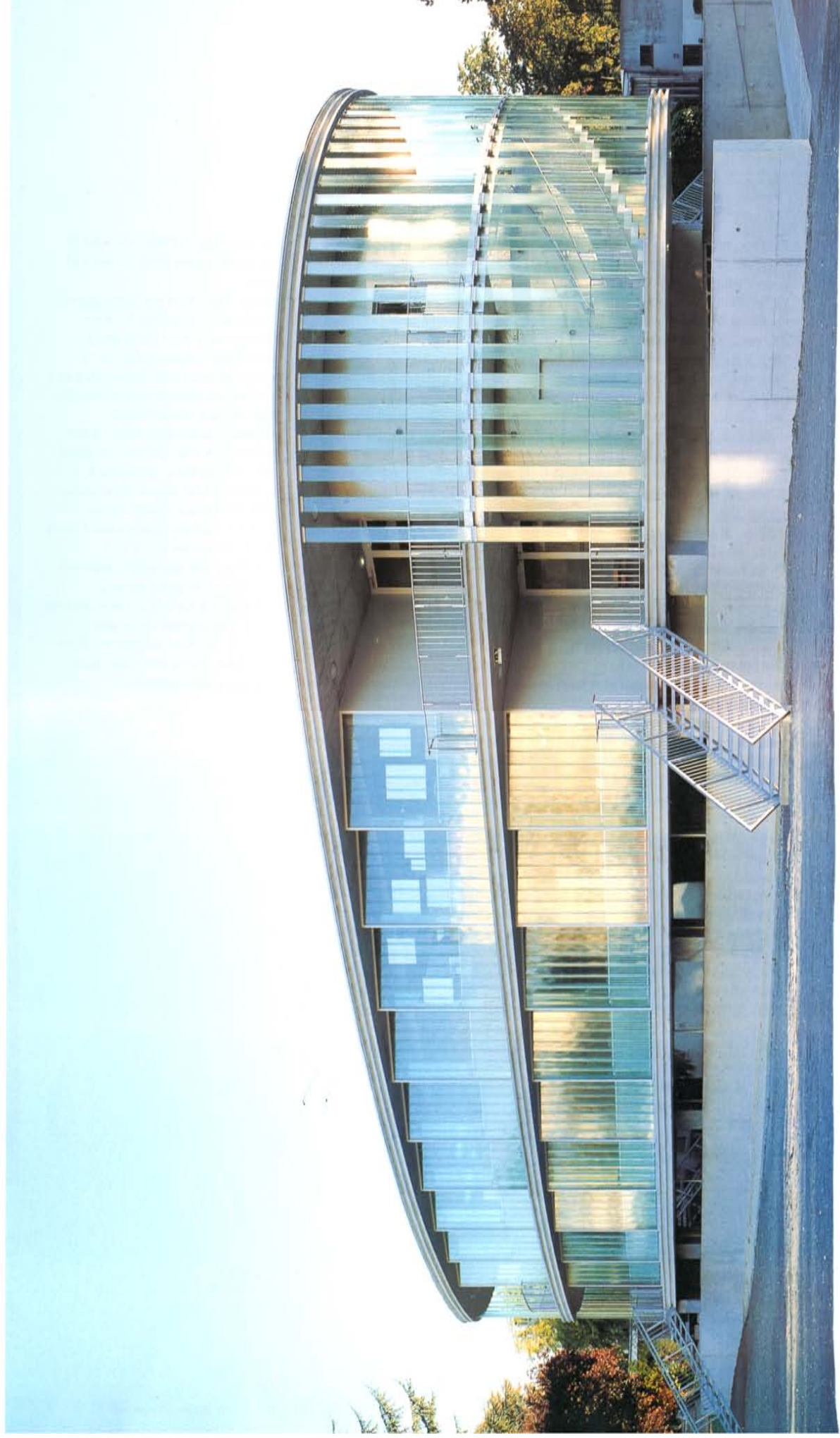


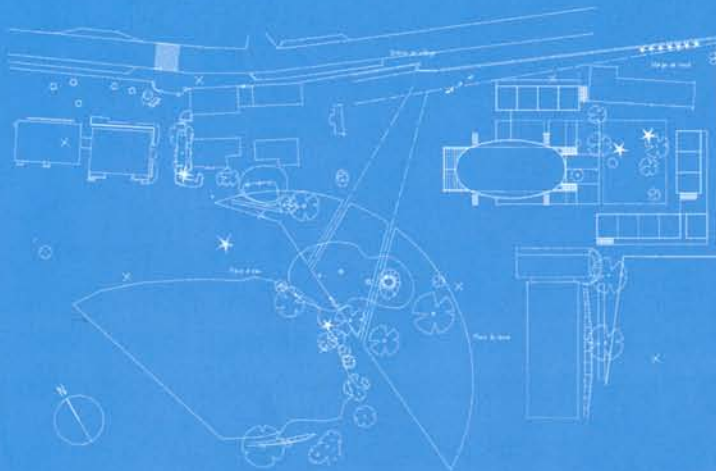
Dans le parc du lycée

In the park of the lycée

Classes multimédias et théâtre, Margency

Multi-media classrooms and theatre, Margency





BMC, Bical, Martinelli, Courcier

architectes/architects

Gaëlle Lissilour chef de projet/project leader

Association scolaire Bury-Rosaire

maître d'ouvrage/client

Baticerf et L. Choulet Bet, M. Forgue économiste,

Delage acoustique, Fayolle, Nicolino, entreprises

12 classes multimédias, une salle de théâtre de 350 places, lycée de Margency (95)/multi-media classrooms and 350-seat theatre

Surface HON/gross floor area: 1450 m²

Coût des travaux/cost (excl. VAT): 10 MF HT

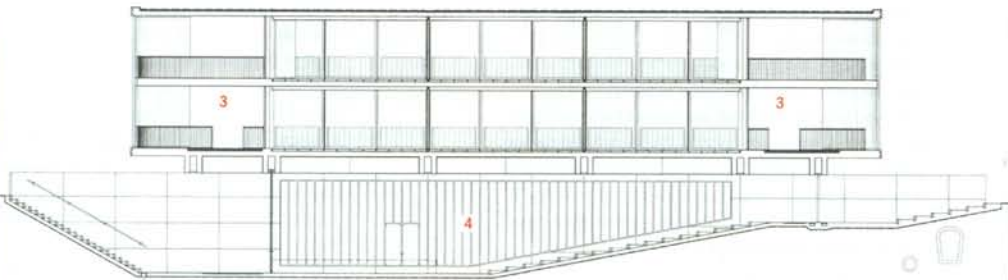
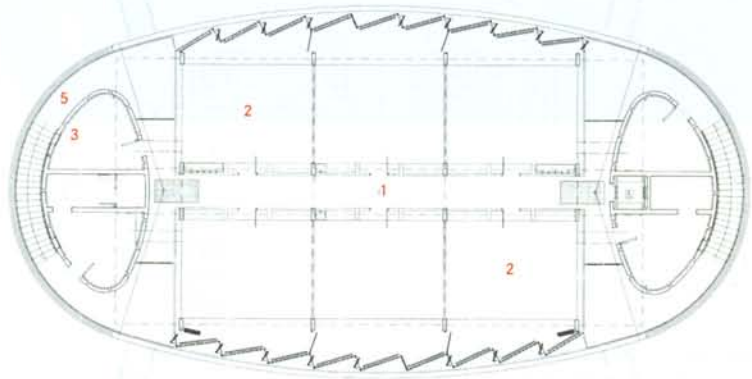
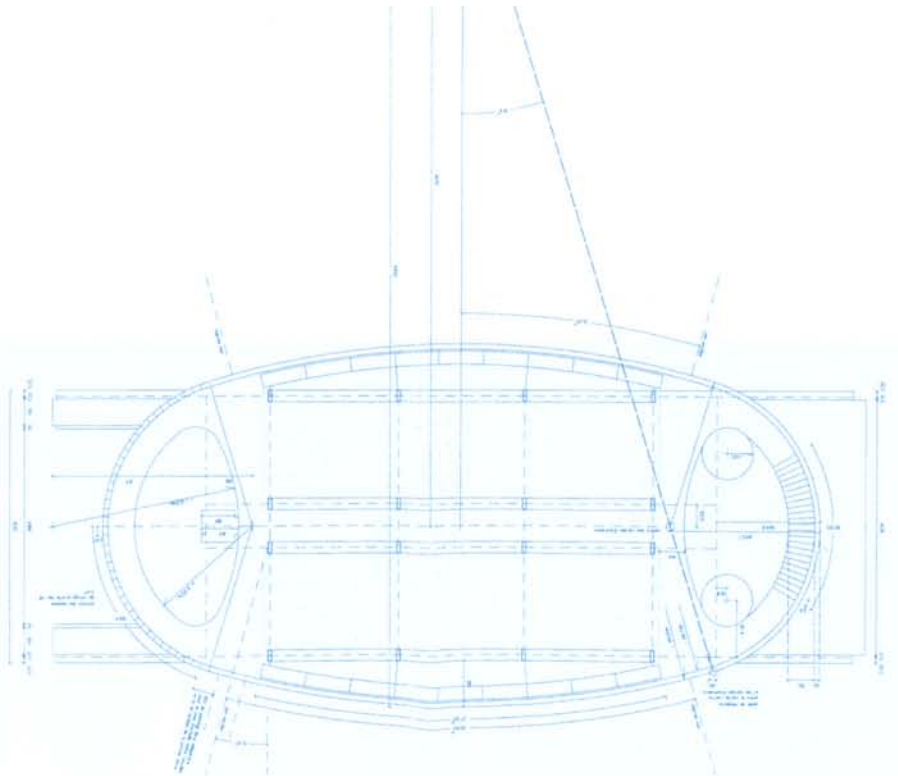
Banches Doka, bois bakélinisé, panneaux bois Viroc, Réglit de Pilkington, châssis alu Technal, linoléum Forbo Sarlino, radiateurs garde-corps Acova/Doka formwork panels and plywood shuttering, Viroc wood panels, Pilkington Reglit glazing, Technal aluminium windows, Forbo Sarlino floor covering, Acova heated guard rails

Jean-Marie Monthiers photos

► Il y a de la part de la maîtrise d'ouvrage de cette école privée une vraie disponibilité à l'architecture. Depuis un siècle presque, les bâtiments s'additionnent dans le parc arboré de Notre-Dame-de-Bury, passant du *néo* bon genre au *préfa* temporaire indéfiniment reconduit, pour offrir aujourd'hui un simple mais élégant petit bâtiment elliptique abritant une salle polyvalente, des classes et une bibliothèque. Et il s'agit d'autre chose que d'une volonté de produire un équipement ou un objet : une stratégie pour développer et embellir le site, composer un micro-urbanisme en éliminant progressivement les préfas obsolètes. Et aussi réitérer la confiance dans le travail d'un architecte. BMC, pour ce maître d'ouvrage et avec les mêmes objectifs, a d'ailleurs réalisé plusieurs bâtiments, dont un pour les classes maternelles à Saint-Leu. **Le programme est un équipement commun à tous.** Cet univers est celui des collégiens, des grands. Il est placé là, avec la volonté de participer des hasards des implantations préexistantes pour tracer une séquence signifiante, constituer un espace polarisant,

← Un équipement à l'échelle du micro-urbanisme de l'enseignement.
A teaching unit as an urban microcosm

► *The governing body of this private school has genuine architectural awareness. For close on a century the school expanded within its Notre Dame de Bury parkland setting, extensions ranging from neo-respectable to temporary prefabricated structures whose elastic life-span has become over-stretched. The latest addition is a simple, but elegant, small, elliptical building destined to house a multi-purpose stage, classrooms, and a library. It is more than just the creation of a new facility, an « object »; it is a strategy aimed at developing and enhancing the site, at composing an urban microcosm through the progressive elimination of the obsolete prefabs. It also confirms the client's confidence in the architects BMC, in that this is a repeat commission. The several previous projects, all with the same objective, include classrooms for an infants school in Saint-Leu. The users here are college students, and the facility created, common to all. It has been sited in such a way as to participate in the haphazard nature of the existing implementations, in order to outline a meaningful sequence, to constitute a polarising space capable of qualifying the new entrance and the site's future organisation. In addition, it aims to proclaim the*



En haut : pour les circulations et escaliers, le verre Reglit est utilisé à claire-voie.
 Top: Openwork Pilkington Reglit glass is used on corridors and stairs.

La salle de théâtre : les doubles poutres intègrent les caniveaux techniques et descentes de fluides.
 Theatre : ducting for technical installations and down-pipes are incorporated into the double beams.

1 Circulation centrale.
 2 Classe d'art et médiathèque.
 3 Espaces techniques. 4 Théâtre.
 5 Circulation à claire-voie.
 1 Main passageway. 2 Art classrooms and multi-media library. 3 Technical spaces. 4 Theatre auditorium. 5 Openwork passageway.

complex's open, public dimension. Like Bosch & Haslett's Ronald McDonald residential unit attached to the Utrecht hospital, (T & A n° 447), it, too, draws upon the aesthetic register of the slab, but even though they were designed and handed-over at the same time neither can be seen to copy the other. It is a contemporary aesthetic, as is shown by its expression, not as mass, resistance, and weight; but in terms of lines and movement. The building is made up of an emergent ellipse (around 40 m x 20 m), on two levels, resting on a set-back, base wall that succeeds in relieving the impression of heavy contact with the ground. Below, offset, lies the hollow of the 350-seat theatre, naturally light by a transom window that runs along at the point where the base wall meets the ellipse. The upper volume rests above the theatre, on two double, precast concrete beams. The classic slab and beam structure is in shuttered, untreated concrete. The principle of legibility puts the accent on the peripheral line of the nosing of the slab, this itself worked as horizontal fluting, and whose shuttered underside is left exposed (both at floor and ceiling level, technical layers, services, and insulation, are « flush » housed in voids within the slabs). The set-back pillars establish a functional grid, with a central axis and circulation hubs at the two ends of the ellipse, and then blend into their surroundings. What counts is this fine « encircling », the layered skin, and the fan-shaped curtain that plays upon alternating transparency: vertically ribbed glass (Reglit) used as a double skin, with openings in a glazed grid, where the radiators act as guard rails. It is also the idea of leaving the stairs and landings partly in the open air, behind the spaced slats of shaped glass. Within a tight budget, the economy of the project regulates the solutions, their plastic ambition, the quality of view and ambience. This economy is rightly accompanied by a certain roughness, manifestation of an efficiency of construction more than a mannerism, which serves to highlight that the detail, by a subtle and stubborn work of absorption, and simplification, has not constricted the essence of the project: the line and the light. ◀

capable de qualifier la nouvelle entrée et la future organisation du site. Et d'annoncer la dimension publique, ouverte de l'équipement. Conçu et livré dans les mêmes temps que la maison d'accueil R. Mac Donald de l'hôpital d'Utrecht par Bosch et Haslett (T & A n° 447) - on ne pourra donc pas corrélér l'un à l'autre - ce bâtiment relève, lui aussi, du registre de l'esthétique de la dalle. **Esthétique contemporaine, puisqu'elle s'exprime désormais non en masse, résistance, poids, mais en termes de lignes et de mouvement.** Le bâtiment se compose d'une ellipse émergente de deux niveaux (40 m x 20 m environ), reposant sur un socle en retrait qui paraît alléger le bâtiment de tout contact pesant avec le sol. Dessous, décaissée, est creusée la salle de 350 places, éclairée naturellement par une imposte en bande dans l'écart constitué par le socle. Le volume supérieur repose au-dessus de cette salle, sur des doubles poutres en béton préfabriqué. La structure, classiquement poteaux-dalles, est en béton banché brut de décoffrage. Le principe de lisibilité met l'accent sur la ligne périphérique des nez de dalle, eux-mêmes travaillés en cannelures horizontales, et dont la sous-face coffrée est laissée apparente (en sol comme en plafond, les planchers techniques, flux, isolations sont « lissés » par des réserves ménagées dans les dalles). Les poteaux en retrait posent une trame fonctionnelle, avec axe central et noyaux de circulation aux deux extrêmes de l'ellipse, et se laissent oublier. Ce qui compte c'est ce fin cerclage, et le rideau en éventail qui joue de l'alternance des transparences, du verre profilé à cannelures verticales utilisé en double peau (Reglit) et d'ouvrants en verre à châssis métal, où les radiateurs remplacent les garde-corps. L'idée est de laisser les escaliers et les paliers en « demi-plein air », derrière les lames écartées du verre profilé. Dans un budget serré, l'économie du projet règle les solutions, leur ambition plastique, la qualité de regard et d'ambiance. Et l'économie justement s'accompagne d'une certaine rugosité, efficacité constructive plus que maniérisme : on appréciera donc, a contrario, que le détail, par un travail subtil et têtue d'absorption, de simplification (donc de dessin du projet et des conditions de mise en œuvre) n'ait pas contraint l'essentiel : la ligne et la lumière. ◀ MCL

